

Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

26, rue du Renard - 75004 PARIS - Tél. 42 77 73 32

Directeur-Fondateur 1946-1981 : I. CLEITMAN (Isy BLUM)

Mai-Juin

Juillet 96

N° 14

Nouvelle Série (204)

Abonnement annuel :

100 F

Prix du numéro : 25 F

TRIMESTRIEL

LA DEPORTATION (1933-1945)

Le ministère des Anciens Combattants et Victimes de guerre a édité une plaquette à l'occasion d'une exposition sur le système concentrationnaire nazi. Le livre s'ouvre sur le chant des Marais et un texte de M. Pierre Pasquini, ministre des Anciens Combattants et Victimes de guerre.

Il y a cinquante ans, au fur et à mesure que les camps de concentration et d'extermination étaient libérés par les armées alliées, le monde découvrait avec horreur ce que le système nazi, dans sa « logique » criminelle, avait élaboré de plus monstrueux. Qui pouvait croire qu'au cours du XX^e siècle, après que l'humanité européenne ait subi tant d'épreuves, on ait pu mettre la technique et la science au service d'une véritable entreprise de destruction de l'homme ? Cette question continue de rester une raison de stupeur !

De l'extermination des Juifs dans les chambres à gaz à l'anéantissement des résistants par les travaux forcés, les mauvais traitements et la faim, la préoccupation était la même : avilir l'adversaire en niant jusqu'à son humanité.

La mémoire d'une telle tragédie ne doit jamais s'estomper, afin que les sociétés puissent se prémunir contre les résurgences éventuelles.

En cette année anniversaire, le ministère des Anciens Combattants et Victimes de guerre et la Mission du cinquantenaire ont souhaité par cette exposition rappeler une fois encore, et plus spécialement à l'intention des jeunes générations, ce que fut l'ignominie d'une entreprise sans précédent.

La Mairie de Paris a bien voulu l'accueillir dans la salle des Blancs-Manteaux, et la Fondation pour la Mémoire de la Déportation y a joint une exposition de toiles qui complète la motivation.

Qu'elles en soient l'une et l'autre félicitées et remerciées.

Pierre Pasquini

Ministre des Anciens Combattants
et Victime de Guerre

MESSAGE

de

L'UNION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS
DE COMBATTANTS ET DE VICTIMES DE GUERRE
(U.F.A.C.)

8 MAI 1996

Françaises,
Français,

Le 8 mai, l'armée hitlérienne capitulait sans condition.

Une ère de paix et de liberté s'ouvrait en Europe.

Le Général de Gaulle, Chef de la France libre déclarait à la radio : « la guerre est gagnée ! Voici la victoire ! C'est la victoire des Nations unies et c'est la victoire de la France ».

Rendons hommage aux vainqueurs.

Associés dans notre hommage tous les soldats alliés qui ont combattu sur les divers fronts et sur notre territoire, les soldats des forces françaises libres, de la 1^{re} Armée et de la 2^e D.B., les aviateurs, les marins et les résistants, tous ceux qui ont risqué leur vie pour rendre à la France son indépendance et son rang parmi les Nations.

Saluons la mémoire de tous les soldats français tués au combat depuis 1939, de tous les êtres humains exterminés dans les camps de concentration ou victimes de la barbarie nazie en d'autres lieux.

Saluons la mémoire des résistants torturés et fusillés sur notre sol par la gestapo et la milice.

Saluons la mémoire des prisonniers et des requis du STO morts en Allemagne et des civils écrasés sous les bombardements.

En cette année du 80^e anniversaire de la Victoire de Verdun exprimons notre reconnaissance et notre affection aux survivants et saluons la mémoire de leurs camarades qui ont sacrifié leur vie pour contenir l'offensive allemande.

Que les terribles épreuves supportées par notre peuple au cours des deux guerres mondiales nous incitent à poursuivre notre action en faveur de la paix, de la coopération internationale et de la liberté.

Vive la République !
Vive la France !
Vive la Paix !

René Peyre
Président de l'U.F.A.C.

Reconnaissance de la Nation

Les anciens combattants 1939-1945 titulaires de la carte de combattant ont désormais la possibilité d'obtenir le titre de Reconnaissance de la Nation. Vous devez adresser votre demande auprès du Service départemental de l'Office national des Anciens Combattants et Victimes de guerre, 295 rue Saint Jacques - 75240 Paris Cedex 05. Il faut joindre à votre lettre une photocopie de votre carte d'ancien combattant ainsi que des photocopies de vos états de service rendus à l'occasion de votre participation à la seconde guerre mondiale dans l'armée ou dans la résistance. Vous obtiendrez un diplôme qui stipule que « la Nation reconnaît les services rendus à la France ». Ce diplôme est signé par le ministre délégué aux Anciens Combattants M. Pierre Pasquini. Il est enregistré sous un numéro d'ordre et pour le préfet la direction du Service de Paris de l'O.N.A.C.V.C. M. Yves Marie Larivière signe au verso. Pour tous renseignements complémentaires vous pouvez vous adresser au Secrétariat qui transmettra à Henri Broder ou à moi-même.

Ce titre de « Reconnaissance de la Nation » peut vous permettre, si vous cotisez à une caisse mutualiste de bénéficier d'une subvention complémentaire de l'Etat.

Yvan Korolitski

NOS JOIES

Naissance : Samantha est la petite fille de M. Charles Paliot, membre de l'Union. Félicitations aux grands-parents et aux parents.

Valeur du point

Une note de service du ministère des Anciens Combattants et Victimes de guerre du 20 octobre 1995 donne la valeur du point d'indice des pensions militaires d'invalidité.

76 F au 1^{er} janvier 1995

76,91 F au 1^{er} mars 1995

77,99 F depuis le 1^{er} novembre 1995.

Arrêté du 19 décembre 1995

portant prorogation du délai de présentation des demandes de titre d'évadé

Article 1^{er}

Le délai de recevabilité des demandes de titre d'évadé, prévu à l'article 4 de l'arrêté du 10 juillet susvisé, est prorogé pour une période de cinq ans à compter du 23 juillet 1995.

Le ministre délégué aux anciens combattants et victimes de guerre :

Pierre Pasquini

Le ministre délégué au budget, porte-parole du Gouvernement

Alain Lamassoure

SOMMAIRE

Editorial par Ilex Beller	p. 3
La Mutuelle de l'Union Dr Cukierman	p. 4
Le yiddish au Conseil de l'Europe par Henri Minczeles	p. 5
Nos sections Nice	p. 6
Culture et Mémoire	p. 7
Le 22 ^e Régiment et la Légion Etrangère par Jo Okonowski	p. 8
L'avenir de l'Union par Henri Broder	p. 9
Calendrier des cérémonies par Annette Kamieniecki	p. 11
Les combattants juifs en Espagne Karolina Wolfzhan	p. 13

Notre Volonté

N° 14 Nouvelle Série (204)

Revue trimestrielle

N° Paritaire 1092 D 73

Directeur de la Publication :
Henri Broder

Comité de Rédaction :
Ilex Beller - Henri Broder
Jacques Sandlar - Maurice Skornik
David Douvette - Paulette Goldfinger
Simone Fenal - Yvan Korolitski
Jo Okonowski - Annette KAMIENIECKI

Maquette :
Jacques Kamb - François Szulman

Réalisation :
Henri Broder

Imprimerie SIPÉ
85, rue de Bagnolet - 75020 Paris
Tél : 43 48 82 50

L'UNION DES ENGAGÉS VOLONTAIRES ANCIENS COMBATTANTS JUIFS, LEURS ENFANTS ET AMIS

a adressé à l'Ambassade d'Israël en France le mercredi 19 octobre 1995, le télégramme suivant :

« Consternée par l'horrible attentat perpétré ce jour à Tel-Aviv ayant pour but de saboter le processus de paix, présente au peuple d'Israël ainsi qu'aux familles touchées, ses condoléances les plus attristées et souhaite ardemment que cet acte criminel commis par quelques fanatiques, ne sabote pas les efforts de paix ».

U.E.V.A.C.J.E.A

Lettre de l'Ambassadeur d'Israël en France à l'Union

Paris, le 11 mars 1996

Messieurs,

Permettez-moi de vous remercier sincèrement pour les marques de sympathie et de solidarité que vous avez bien voulu nous témoigner à la suite des tragiques attentats survenus en Israël.

Plus que jamais, nous continuerons à combattre implacablement le terrorisme tout en poursuivant nos efforts pour parvenir à une solution de paix juste et durable pour notre peuple et pour tous les peuples de la région.

Je tiens à vous dire combien votre soutien nous est précieux, nous aide à surmonter ces douloureuses épreuves et nous encourage à lutter pour qu'enfin, un jour, nous puissions vivre dans la paix.

Je vous prie de croire, Messieurs, en l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Avi Pazner

EDITORIAL

Il faut continuer à œuvrer pour la paix

Nous étions nombreux au rassemblement du Trocadéro autour de l'Ambassadeur d'Israël AVI PAZNER et de la Représentante de l'Entité Palestienne LEILA CHAHID pour exprimer notre indignation contre les cruels attentats commis par les tueurs islamistes en Israël qui ont coûté la vie à 61 civils, en majorité des femmes et des enfants, et contre des « directeurs de conscience » de l'assassin d'ITZHAK RABIN.

Nous nous inclinons devant les victimes et assurons à la population israélienne, notre profonde solidarité.

Tous nos espoirs se tournent vers les israéliens qui, en plein drame, exprimaient avec résolution, leur volonté de **poursuivre les négociations de paix** et aussi vers les palestiniens qui le 6 mars, pour la première fois à Gaza et à Bethlehem, derrière YASSER ARAFAT, ont manifesté en clamant : **Oui à la paix, non à la violence.**

Ils sont porteurs de l'esérance de la paix et ils méritent le soutien de tous ceux qui souhaitent que s'instaure enfin, cette paix tant désirée pour le bonheur de tous les peuples de la région.

Au mois de mai dernier, une importante délégation de notre Union, accompagnée de cinquante membres ont visité Israël. Nous avons exprimé notre solidarité à la population si durement éprouvée.

Le 18 mai, nous avons solennellement, inauguré dans le village ALONEI ITSHAK, un centre culturel pour les jeunes émigrés, que nous avons construit et qui portera le nom de notre organisation.

En présence de très nombreux participants, nous nous sommes engagés à continuer d'apporter notre aide à Israël dans le dur combat qu'il mène pour son existence.

Ilex Beller

Rapport du secrétaire général de la Mutuelle de l'Union

Mes chers camarades et amis, comme chaque année nous nous sommes réunis en Assemblée Générale de la Mutuelle de l'U.E.V.A.C.J.E.A.. L'Assemblée Générale a pour rôle de rendre compte à ses membres, de son activité pendant l'année écoulée et choisir parmi nous les camarades qui dirigeront la Mutuelle, l'année suivante.

Je salue d'abord la mémoire de tous les camarades qui nous ont quittés cette année.

Depuis notre dernière assemblée beaucoup d'événements se sont produits. Grâce à notre diligence, nous avons réussi à faire reconnaître par les pouvoirs publics notre Monument commémoratif à Bagneux, sous lequel reposent 70 soldats juifs morts pour la France pendant la guerre de 1939-1945, comme « carré militaire ». En conséquence depuis le mois de juin 1995 le drapeau tricolore flotte en haut d'un mât érigé spécialement. C'est notre président François Szulman qui organise la cérémonie traditionnelle de Bagneux qui cette année se tiendra le 2 juin 1996. Cette cérémonie se déroulera devant une nombreuse assistance. Des représentants du ministre de la Défense, du ministre des Anciens Combattants, de la Mairie de Paris, les pouvoirs civils et militaires seront présents ainsi que des représentants de nombreuses associations dont le CRIF.

Par ailleurs nous avons terminé de restaurer et de nettoyer 16 caveaux anciens.

Les nombreuses adhésions nous ont amené à acquérir trois nouvelles concessions au cimetière parisien de Bagneux : la première a 16 places entièrement aménagées, monument inclus (1^{re} division), la seconde a 32 places (48^e division), la troisième a 48 places mais il faut en prévoir l'aménagement (48^e division). Nous étudions les devis avant de vous en parler. Les frais de construction pour la sépulture de 48 places avec le monument se monte à environ 148 000 F. Il faut également refaire un certain nombre d'inscriptions qui ont souffert du mauvais temps. Notre trésorerie nous permet d'envisager ces travaux.

La mutuelle a participé à toutes les cérémonies organisées par l'Union mais aussi à toutes les commémorations concernant la communauté juive de France et les manifestations du monde des Anciens Combattants. Le fonctionnement de notre commission sociale et aide aux malades a été réactivé grâce au dévouement d'une nouvelle adhérente Paulette Goldfinger que nous remercions. Nous participons à la création d'un centre culturel à Alonai Itzhak près de Hedera, inauguré pendant le voyage de l'Union en Israël.

Je vous signale enfin que notre mutuelle gère actuel-

lement 20 caveaux d'une capacité moyenne de 32 places chacun.

Du point de vue importance, je crois que nous sommes les premiers à Paris, avant même la société des Amis, de RADOM qui était jusqu'à présent la plus importante.

Docteur Michel Cukierman
Secrétaire général de la Mutuelle
auprès de l'U.E.V.A.C.J.E.A

BUREAU DE LA MUTUELLE

Président-trésorier	François Szulman
Président sanitaire	Chaim Sztabowicz
Vice-président	Albert Skornik Simon Grobman
Secrétaire général	Dr Michel Cukierman
Secrétaire général adjoint	Léon Zylbersztajn
Commission sociale	Paulette Goldfinger
Chargé de liaison avec l'Union	Szlama Wajcman
Membres du Bureau	Henri Stainber Michel Taustein

EXTRAITS D'UNE LETTRE REÇUE

de M. Kurt Juttner, Président honoraire
de la section de l'Union à Nice

Chers amis,

Je tiens à vous signaler une omission qui ne vous est aucunement imputable, parce que vous n'avez pu que publier le texte qui vous avait été présenté.

Dans l'article, par ailleurs excellent, sur St. Martin-Vésubie, il eut été équitable d'indiquer que c'est sur l'initiative — et grâce à son extrême persévérance — d'un corrégionnaire niçois : Wolf Brafman, qui, prenant connaissance d'un livre paru en Italie en 1981 : « *Les Juifs de St. Martin-Vésubie* » par Alberto Cavaglio, Editions Serre, Nice, eut l'idée de créer un comité composé également de Charles Arnou et Kurt Juttner, l'ancien Président-fondateur de notre Section Côte-d'Azur, votre serviteur.

Il sera peut-être juste et équitable de rendre l'hommage qu'ils méritent (en deux mots) dans notre prochaine édition à ceux — totalement occultés — qui avaient constitué la véritable et combien laborieuse et méritante cheville-ouvrière de cette cérémonie « parfaitement organisée » comme vous dites, dont l'importance n'échappe à personne. Je pense surtout à mon ami Brafman.

Bien amicalement

Les activités de l'Union

Voyage en Israël du 9 au 23 mai une cinquantaine de membres sont allés en voyage en Israël. Ils ont séjourné à l'hôtel Goldar à Natanya. Pendant cette période ils ont pu faire 4 excursions d'une journée à travers le pays. L'une d'elles étant prévue à *Alonei Itzhak* pour l'inauguration d'un Centre culturel que l'Union a subventionné et qui portera son nom.

Ce centre culturel a été inauguré solennellement par notre président Ilex Beller et tous les participants au voyage. Des enfants récemment émigrés en Israël et des enfants en difficultés pourront bénéficier de tout ce que pourra leur offrir ce centre culturel. Les membres de l'Union ont passé une excellente journée au milieu des enfants et des animateurs.

La Commission de la Culture a pris une excellente initiative en proposant aux membres de l'Union un questionnaire au sujet de nouvelles activités : scrabble, échecs, bridge, visites guidées de Paris, jeux de dames, jeux de dominos, tarot, cours de peinture, photo, cours d'informatique. D'après les premiers sondages, viennent en tête les visites guidées de Paris, les cours de peinture, le bridge et le scrabble.

Le premier cours d'informatique dirigé par notre ami Henri Stainber a déjà eu lieu ainsi que le premier cours d'initiation à la photographie qui s'est tenu le mardi 7 mai. Ce sont nos amis Apeloig qui proposent ce cours.

La chorale Mitatam poursuit sa progression musicale sous la conduite de son chef de chœur M. Golgevit. Elle se produit régulièrement. M. Georges Sarre, Député-maire du 11^e arrondissement a écrit une lettre de félicitations et de remerciements pour leur belle prestation à la cérémonie du 18 février au square Marcel Rajman. Le 18 avril la chorale Mitatam a chanté au Cercle Bernard Lazare à l'occasion du 53^e anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie. La chorale se produira également à la fête annuelle de l'Union le 18 juin 1996.

Le yiddish à l'Union

Comme à l'accoutumée, aux alentours de Pessah, les différents niveaux du cours de yiddish de l'Union se sont réunis autour de Batia notre professeur, pour le plaisir de déjeuner ensemble et de pouvoir décider du thème que nous devons préparer pour la fête annuelle de l'Union.

Dans cette ambiance, toute d'amitié nous nous sommes régalés du « yiddish tam » de tous nos plats salés et sucrés et du hareng au keiss-kirn du gehakt-leiber au strudel. Nous avons tout apprécié en échangeant nos recettes, nos chansons, nos histoires.

Enfin, pour la seule fois de l'année, en un seul groupe, connaissances confondues, nous avons pu lire et étudier quelques poésies de Lutsky, délicieuse richesse de notre langue maternelle, ce lien si fort qui nous rattache à notre passé.

Nadia Grobman

Le yiddish au conseil de l'Europe

Si les locuteurs du yiddish étaient près de onze millions en 1939, moins de deux millions le parlent aujourd'hui. La shoah a étendu son lindeul car la plupart de ceux qui ont été exterminés utilisaient le yiddish comme langue maternelle.

C'est la raison principale pour laquelle, le 20 mars dernier, le Conseil de l'Europe siégeant à Strasbourg a adopté une résolution à l'unanimité en faveur du développement du yiddish, présentement dans une situation critique et considérée comme la langue d'une minorité dispersée en voie de disparition.

Grâce à l'opiniâtreté d'Emanuelis Zingeris, le jeune député juif lituanien, en mai 1995, un colloque sur la langue et la culture yiddish fut organisé à Vilnius sous les auspices de la commission de la culture et de l'éducation dépendant du Conseil de l'Europe. Le choix de cette date coïncidait avec le cinquantième anniversaire de la fin de la seconde guerre mondiale en Europe. Le lieu, Vilnius, autrefois la Jérusalem de Lituanie, était tout un symbole, celui d'un grand centre yiddish anéanti par les nazis.

Pendant trois jours, des spécialistes du yiddish intervinrent au cours de ce colloque pour montrer les riches heures de cette langue et de sa culture sur le plan de l'histoire de la civilisation européenne. Les diverses contributions portèrent sur la poésie yiddish, sur sa littérature, sa richesse et sa diversité. Des communications très remarquées traitèrent du yiddish sous le régime soviétique, l'art populaire juif, les artistes du ghetto de Vilnius, l'influence de la culture yiddish en matière de beaux-arts : peinture et architecture notamment ou encore l'âge d'or du yiddish sur le plan éducatif en Pologne.

Ce colloque démontra ainsi à quel point la folie meurtrière des nazis en tuant les gens avait en même temps annihilée toute une civilisation.

Devant de nombreux participants, parlementaires européens, ambassadeurs, experts, journalistes, l'Assemblée de Vilnius émit des propositions en faveur du yiddish. Il fut convenu de les entériner à la prochaine session. Sur le rapport de Zingeris, l'Assemblée a recommandé au Comité des ministres des différents pays du Conseil de l'Europe d'envisager la restitution des biens culturels juifs, d'accorder une compensation adéquate pour la poursuite d'études yiddish, d'inviter les Etats membres germanophones de créer des chaires universitaires sur le yiddish.

L'assemblée invite les ministères de la Culture de créer des bourses, d'aider les institutions culturelles juives et non juives qui s'occupent du patrimoine culturel yiddish, de créer sous les auspices du Conseil de l'Europe un « laboratoire des minorités ethniques dispersées ».

Il est encore prématuré de savoir si ces propositions et ces recommandations seront suivies d'effet, mais les espoirs sont permis. Les organismes juifs et pas seulement les organisations qui s'intéressent au yiddish devraient d'ores et déjà, dans leurs pays respectifs, s'employer à la réussite de ces projets. Il serait souhaitable qu'ils soient épaulés par des mouvements non-juifs ou par des universités ou des institutions académiques.

Henri MINCZELES

Nos sections : Nice Côte d'Azur

L'assemblée Générale de l'Union, Section de Nice Côte d'Azur, s'est tenue le 5 janvier 1996 au restaurant « Les Palmiers », en présence d'une assistance record et dans une ambiance de franche camaraderie.

Une minute de silence a tout d'abord été observée à la mémoire de nos camarades décédés au cours de l'année écoulée.

Les rapports moral et financier ayant été adoptés à l'unanimité, le président Simon Allouche prend la parole pour remercier l'assistance et souhaiter la bienvenue aux nouveaux adhérents.

Il rappelle les grandes lignes de l'action :

- Le devoir de mémoire pour les générations futures afin que la shoah et les sacrifices de nos camarades tombés aux champs d'honneur de tous les continents ne tombent pas dans l'oubli.
- La lutte contre le racisme, l'antisémitisme et tous ceux qui tentent de nier nos six millions de morts.
- Enfin le soutien sans relâche à l'Etat d'Israël dans sa démarche vers la paix.

Le bureau pour l'exercice 1996-1997 a été approuvé par applaudissements (annexe I).

A l'issue de l'Assemblée générale, il a été procédé à la remise de la Croix du Combattant aux nouveaux titulaires de la carte de combattant d'AFN :

ACHDDOU Georges
ATTIA Simon
BENICHOU David
PARTOUCHE André
ROUAS André
ZERBIB Armand

auxquels nous adressons nos vives félicitations pour leur courageuse participation aux combats en Algérie et qui sont ainsi reconnus.

Nos anciens ont également été honorés par le bureau qui leur a offert la Médaille du Cinquantenaire de l'Union :

ALLAMAN Vitale
BAHLOUL Victor
BENKEMOUN Adolphe
FAINSILBER Samson
SALFATI David
SAMAK Maurice
VINTANT Michel
WANCIER Berek « Bernard »
ZYLBERCAN

Nos vifs remerciements pour leur fidélité.

Cette assemblée générale coïncidant avec le 50^e anniversaire de la création de la Section Nice Côte d'Azur, un somptueux banquet a eu lieu dans les salons du réputé restaurant « Les Palmiers » où le chef-patron des lieux nous fit la surprise d'un magnifique gâteau d'anniversaire. Les 125 convives se sont séparés très tard, avec le souhait de se retrouver dans cette ambiance, conviviale, chaleureuse et fraternelle.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'UNION A NICE

Président	Simon ALLOUCHE
Vice-président	Samuel SZAMES
Secrétaire général	Paul ZAFFRAN
Secrétaire général adjoint chargé des relations sociales	Rabbin Elie MARCIANO
Trésorier	Maurice SUISSA
Trésorier adjoint	Sylvain ADAD
Relations sociales	Simon ATTIA

DISTINCTIONS

Notre camarade et ami Roger AZENCOTT, Président du District du Crédit Mutuel, au cours d'une cérémonie prestigieuse a été fait chevalier de l'Ordre National du Mérite. Il a également été promu au grade d'Officier des Palmes Académiques. Rappelons que M. AZENCOTT a hébergé durant de nombreuses années notre section au siège du Crédit Mutuel.

Nos vives félicitations.

NAISSANCES

Félicitations à :

ZERBIB Armand et son épouse heureux grand-parents de Naomie Azoulay, Elia Zerbib et Michael Bourak.

à HARROSH Jacques et son épouse également heureux grand-parents d'une petite fille.

DECES

ATLAN Richard, Vice-Président de l'Association de bien-faisance de Nice.

GHNASSIA Michel fils de notre camarade GHNASSIA Rodolphe.

Aux familles nous présentons nos très sincères condoléances.

SORTIE DE L'UNION

Le 14 mars, une cinquantaine de camarades et leurs épouses se sont rendus à Aix-en-Provence puis au « camp des Milles » où furent internés des centaines de nos frères. Après la visite du « Wagon souvenir » ils ont observé une minute de recueillement.

Culture et Mémoire

La Commission Culture et Mémoire a un rôle prépondérant au sein de l'Union. Non seulement elle a enregistré de nombreux témoignages des anciens combattants juifs dans l'armée française pour servir aux futurs historiens, mais la commission Culture et Mémoire prépare un film de long métrage qui perpétuera la mémoire des membres de l'Union. En ce qui concerne la culture elle organise des conférences qui rassemblent une centaine de participants à chacune d'elle. Le mardi 9 avril nous avons été conviés à une soirée-débat au cours de laquelle a été projeté le film réalisé par Madame Claudine Drame : « *Le Tunnel de Drancy* ».

« En septembre 1943, des internés juifs de Drancy commencent le creusement d'un tunnel avec l'espoir de faire évader plusieurs centaines de personnes, voire la totalité du camp. D'une quarantaine de mètres de longueur sur un mètre trente de hauteur, il devait déboucher dans un abri anti-aérien.

Pendant près de trois mois, ils seront une cinquantaine à se relayer pour creuser, jour et nuit, par équipes. Mais cette œuvre collective de courage, de solidarité et de résistance, n'aboutira pas.

Une maladresse conduira à la découverte de l'entreprise par les SS quelques jours avant l'évasion. Quatorze participants sont arrêtés et torturés avant d'être désignés pour le prochain convoi de déportation.

Du wagon, douze d'entre eux sauteront aux environs de Bar-Le-Duc, réussissant tous leur évasion.

A partir du témoignage de six survivants — Jean Boudier, Jean Cahen-Salvador, Eugène et Louis Handschuh,

André Ullmo, Roger Schandalow — le film retrace cet épisode héroïque et ignoré. Il intègre quelques plans du tunnel qui a été récemment ouvert avant d'être rebouché définitivement ».

Ce film a été conçu à partir de témoignages des survivants recueillis par l'association « Témoignages pour Mémoire » dont la réalisatrice Claudine Drame est une intervieweuse et une historienne qui fait des recherches sur le sujet.

Cette soirée s'est déroulée en présence des témoins et animée par la réalisatrice et par notre ami Henri Stainber.

Pendant le débat, les questions ont été nombreuses. Elles ont montré l'intérêt de nos amis pour tout ce qui touche cette triste période de l'occupation allemande.

Le 10 avril la Commission Culture et Mémoire a demandé à M. Szmulek Engelmayer, représentant de l'Hachomer Hatzair pour l'Europe de parler sur le thème LA SITUATION EN ISRAËL après les attentats tragiques et avant les prochaines élections du parlement israélien. M. Szmulek Engelmayer qui a vécu son enfance en France a fait un brillant exposé avant de répondre aux questions. Ce qui nous a particulièrement impressionné c'est qu'il vit avec sa famille dans un kibboutz en Israël à la frontière du Liban et la veille encore ses enfants avaient passé la nuit dans un abri en raison des attaques du Hezbollah iranien. La commission Culture et Mémoire a de nombreux projets, notamment celui de présenter un spectacle théâtral : « Quoi de neuf sur la guerre » d'après le roman de Robert Bober qui est venu à l'Union présenter son livre.

FETE ANNUELLE DE L'UNION

Le 18 juin 1996

à l'Espace Amorc
199 bis rue St Martin - Paris

à 20 h

avec la participation du groupe musical tzigane

Les Yeux Noirs

La chorale Mitatam

Le groupe de yiddish

Il est prudent de réserver très vite

Hommage aux Régiments de Marche de Volontaires Etrangers par la Légion Etrangère

Le Colonel Le Cerf, chef de corps du 2^e régiment étranger d'infanterie nous a invité en ces termes :

« J'ai l'honneur d'inviter nos anciens du 22^e RMVE à Nîmes à l'occasion de la célébration de l'anniversaire du combat de Camerone qui se déroulera au quartier Vallongue les 19-20-21 avril. Ces fêtes seront l'opportunité de rendre un hommage solennel à nos grands anciens qui ont rejoint les rangs de la Légion étrangère au déclenchement de la 2^e guerre mondiale. L'évocation de leurs sacrifices devant nos jeunes légionnaires a pour but de donner des racines à leur engagement dans nos rangs ».

Gloire au 22^e RMVE
Colonel Le Cerf

Le 21^e et le 23^e RMVE ont été aussi invités.

A la déclaration de guerre en septembre 1939, des milliers d'hommes de toutes nationalités accourent pour défendre la France. Regroupés au camp de Barcarès, près de Perpignan, ils forment les 21^e, 22^e et 23^e Régiments de Marche de Volontaires Etrangers. Jetés dans la mêlée, à peine formés et sous-équipés, ils disparaîtront dans les combats de juin 40. Le 22^e résistera pendant 10 jours aux assauts de la Wehrmacht. Pour son sacrifice, il sera cité à l'ordre de l'armée. Ces volontaires étrangers se montreront en tout point dignes des hommes du capitaine Danjou, respectant leur serment de lutter jusqu'à la mort.

Nous leur rendons hommage ce soir.

Nous avons assisté à une veillée émouvante rappelant l'épopée du 22^e.

Citation à l'Ordre l'Armée du 22^e Régiment de Marche des Volontaires Etrangers

« Jeté dans la bataille bien qu'incomplètement équipé et à peine amalgamé, s'est particulièrement distingué sous les ordres du chef de bataillon Hermann au cours des journées des 5, 6 et 7 juin 1940. Complètement entouré par les unités blindées ennemies, violemment bombardé tant par avions que par l'artillerie, a résisté héroïquement pendant quarante-huit heures à toutes les attaques, réussissant pendant ce temps à conserver l'intégrité des localités qui constituaient l'ossature de la position confiée à sa garde. N'a cédé que faute de munitions et écrasé par une

supériorité matérielle considérable. A part sa résistance fait l'admiration de l'ennemi ».

Dans les tribunes de nombreux généraux et officiers supérieurs, d'importantes personnalités dont M. Barnier, président de l'UFAC-UDAC du Gard, M. Clary, maire de Nîmes, le représentant du préfet et les légionnaires du régiment. Le samedi 30 avril a eu lieu la prise d'Armes. La délégation de l'Amicale du 22^e RMVE qui a eu droit à un emplacement central, était composée de :

Le général Brothier, M. Fred Samuel, président d'honneur, M. Abony, président, le Dr Lievain, vice-président, le commandant Jauriatre, vice-président, M. Maclouf, vice-président. Messieurs Fridman, Peltzman, Pintel, Carlos Fosel et moi-même, secrétaire général de l'Amicale du 22^e RMVE.

Un télégramme du Chef de Corps du Bataillon du 2^e R.E.I. actuellement en Bosnie a été lu. Il s'associe à l'hommage rendu au 22^e RMVE.

Le régiment des Légionnaires a défilé, avec un arrêt devant nous, pour nous saluer ainsi que le colonel du régiment, les généraux, les drapeaux, une section de l'armée anglaise avec son colonel.

C'était un moment émouvant pour nous les survivants. On salue nos morts, nos blessés du front et ceux qui ne sont plus là pour recevoir cet hommage.

Nous avons été invités à un vin d'honneur où le colonel Le Cerf et le général commandant la légion ont continué à glorifier le 22^e RMVE. Un banquet a suivi. Les officiers et les généraux nous ont félicité de perpétuer la mémoire du 22^e.

Merci au colonel Leclerc qui a organisé cet hommage, merci au capitaine Dapremont qui nous a pris en charge durant ces trois journées inoubliables. Notre Union est directement concernée par cette manifestation. N'a-t-elle pas été fondée par des Anciens des Régiments de Volontaires Etrangers, le 21^e, le 22^e et le 23^e. Ces noms figurent sur notre médaille du Cinquantième anniversaire de l'Union.

A Bagneux sous notre monument la plupart de nos 70 camarades sont des combattants du 22^e RMVE. Ils sont morts pendant les terribles batailles de la Somme. L'hommage que nous avons reçu à Nîmes leur est dédié.

Jo OKONOWSKI

L'avenir de l'Union

Son passé et son présent

La création

Notre Union groupe les anciens combattants juifs de la dernière guerre, dont la plupart d'origine étrangère, qui se sont engagés volontairement pour prendre part à la lutte contre l'Allemagne hitlérienne aux côtés du peuple français.

Fondée dès l'automne 1944, avant même que la guerre soit terminée, elle prit la défense des rescapés de la résistance, des survivants des camps, des Juifs anciens combattants victimes de la barbarie nazie.

La plupart d'entre eux, trouvèrent leur foyer détruit, leur domicile spolié, leur famille déportée.

Il s'agissait tout d'abord de la régularisation des problèmes de séjour, du droit au travail, de récupérer, dans la mesure du possible, le logement et l'atelier perdus.

Ensuite ce fut le problème de la naturalisation. C'est par l'intermédiaire de notre Union que beaucoup d'engagés volontaires juifs obtinrent la nationalité française.

Des milliers de personnes, grâce à nos efforts, purent obtenir une pension d'invalidité pour blessures ou maladies contractées sur les fronts ou en captivité ; le pécule des P.G. ; l'indemnisation allemande en faveur des P.G. ayant subi des discriminations raciales dans les stalags.

C'est encore grâce à notre Union qu'un monument aux volontaires juifs morts pour la France a été érigé au cimetière de Bagneux, devenu haut lieu de pèlerinage et où d'émouvantes cérémonies du souvenir se déroulent chaque année en hommage à nos glorieux disparus.

Notre Union, faisant partie intégrante du monde ancien combattant de France, participe à toutes les initiatives et actions concernant : la défense des droits des anciens combattants et victimes de guerre ; pour la paix dans le monde et plus particulièrement au Proche-Orient où l'existence même d'Israël est menacée ; contre la renaissance du néonazisme en Allemagne Fédérale ; contre la prescription des crimes de guerre.

Une place importante est naturellement réservée à la lutte contre l'antisémitisme qui, hélas, se manifeste toujours sous diverses formes, aussi bien en France qu'à l'étranger.

La création de notre maison de convalescence « Les Lauriers Roses » à Levens, a marqué une étape importante dans les réalisations sociales de l'Union.

Perspectives

Quelles sont les perspectives et le travail qui attend tous les militants de l'Union aujourd'hui et demain ? Hommes et femmes unis par un même idéal et poursuivant les mêmes buts. Pour Einstein le judaïsme se confond avec morale, idéal démocratique et justice sociale. Ce sont des valeurs que nous partageons et que nous devons développer et transmettre à nos enfants. Quand les anciens combattants ne seront plus présents que dans le souvenir de ceux qui dirigeront l'Union des Enfants et Amis des Anciens Combattants Juifs, nos successeurs auront à leur tour la charge de passer le flambeau à une nouvelle géné-

ration. Afin que ne s'éteigne jamais la mémoire de ceux qui sont morts au combat et de tous ceux qui ont combattu pour la liberté.

En politique comme dans la vie associative des crises peuvent survenir. Il faut les prendre au sérieux afin d'éviter qu'en se prolongeant elles ne détruisent, soit le fondement de la société, soit l'association qui risque de voir s'effriter les acquis obtenus, grâce aux sacrifices et travail de ses fondateurs.

Depuis quelque temps « Les Lauriers Roses » sont au centre de toutes les réunions, de tous les débats au détriment des activités. C'est le moment de s'arrêter un instant et de réfléchir sur le présent et l'avenir de notre « Union ». Le jour où l'on ne s'interroge plus sur l'utilité de ce qu'on fait on est perdu.

La relève

Le reproche qu'on adresse en général aux dirigeants des associations, c'est de ne pas savoir assurer la relève. Heureusement ce n'est pas le cas de l'Union. Après avoir en 1994 célébré le cinquantenaire de sa création l'Union a su assurer « la relève » en confiant des postes de responsabilité aux Enfants et Amis des Anciens Combattants. Depuis leur entrée au sein de l'Union nous avons assisté à une transformation importante de nos activités. L'union est devenue un véritable centre culturel juif et yiddish. Cette culture ancestrale ne disparaîtra pas tant qu'il y aura de par le monde des foyers comme le nôtre où nous pourrions retrouver nos racines et transmettre le flambeau à d'autres générations.

J'approuve le mot d'ordre qui émane du « groupe des jeunes » « la transparence ». Elle doit permettre de nous servir autour de nos dirigeants pour affronter en connaissance de cause les vrais problèmes et faire face avec lucidité et courage aux difficultés que nous rencontrons ou que nous rencontrerons.

Le comité directeur est élu par l'Assemblée générale. Il choisit parmi ses membres ceux qui doivent le représenter au « bureau ou secrétariat ». Personne à l'Union ne doit se sentir supérieur aux autres, quelle que soit la fonction qu'il détient, pour un an, de ses camarades. L'alternance doit permettre à chacun d'accéder à tous les postes dans la mesure où il veut bien en accepter les responsabilités et le travail. Il faut rendre au comité directeur sa véritable fonction, prendre les décisions et charger les membres du secrétariat de les réaliser. Le comité directeur doit être au courant de tous les problèmes, dans la transparence, et le « secrétariat » est responsable devant lui.

Nous devons nous sentir heureux de travailler ensemble. Se retrouver dans les commissions, au comité directeur, au secrétariat doit rester une joie et un plaisir.

Henri Broder

Un proverbe chinois dit : *Ne pense pas ! Si tu penses n'écris rien ! Si tu écris ne signe rien ! Mais si tu signes ne t'étonne plus de rien.*

Cérémonie annuelle du souvenir en hommage aux combattants juifs morts pour la France

L'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs leurs Enfants et Amis organise sa cérémonie

traditionnelle du souvenir en hommage aux combattants juifs morts pour la France au cours de la dernière guerre :

DIMANCHE 2 JUIN 1996 A 10 h 30

Placée sous le haut patronage de Monsieur le ministre des Anciens Combattants et Victimes de guerre, cette commémoration se déroulera devant le monument aux morts érigé au cimetière de Bagneux-Parisien, en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires.

Cette manifestation revêt une importance capitale devant la raréfaction de nos rangs et les assauts répétés des négationnistes et révisionnistes de l'histoire.

Jean Kahn, Président du Consistoire Central de France est nommé par Alain Juppé, Premier ministre, Président de la Commission consultative des Droits de l'Homme chargée de donner des avis au gouvernement sur le respect des libertés fondamentales. Jean Kahn avait notamment organisé la sortie de 101 réfugiés bosniaques musulmans vers un Kibboutz au nord de Tel-Aviv.

DE MONTOIRE AU VEL D'HIV

Editions Pro-Arte - Prix 130 F

Les journaux de Strasbourg ont bien rendu compte de l'exposition « Les Rafles du Vel d'Hiv » inaugurée à l'Hôtel de Ville par le député-maire de Strasbourg Madame Catherine Trautmann. « Préserver la mémoire » c'est aussi le but de l'exposition consacrée à cette sombre page de l'histoire.

Après Strasbourg, c'est le Conseil général de Haute Garonne qui a organisé l'exposition au Musée de la Résistance à Toulouse le jeudi 21 mars 1996. Actuellement l'exposition « Les Rafles du Vel d'Hiv » 16 et 17 juillet 1942 se trouve au Musée de la Résistance à Lyon. Nous souhaitons à Pro-Arte et à son Président Jacques Giami de remporter le même intérêt et le même succès dans la poursuite à travers la France de son exposition organisée également par le Musée de La Poste et le Centre de Documentation Contemporaine de Paris.

On peut se procurer le livre en écrivant à M. Jacques Giami - 103 avenue Georges Gosnat 94200 Ivry.

Cérémonie de remise des Médailles des Justes au Musée de la Résistance Nationale le 21 janvier 1996 à Champigny-sur-Marne

La médaille est décernée par le Mémorial Yad Vashem (Institut pour le souvenir de la shoah) à celles et à ceux qui au péril de leur vie ont sauvé des Juifs sous l'occupation.

Message de son Excellence Monsieur Avi Pazner, Ambassadeur d'Israël en France

Des profondeurs de la nuit, des ténèbres, des hommes, des femmes, ont arraché des Juifs au martyre.

De la pluie, du vent, du froid, de la faim, des hommes, des femmes ont tendu la main.

De la torture, de la violence, de la douleur, des hommes, des femmes, ont vaincu la peur, osé le courage et la générosité. Ils et elles ont arraché des Juifs au martyre.

Des rafles, des camps, de la mort, de l'indicible, des hommes, des femmes, toujours humbles, ont franchi le pas et réussi à les sauver des griffes vichystes et nazies.

Il s'est finalement trouvé des milliers d'hommes, de femmes, pour cacher, nourrir, procurer de faux papiers, protéger et sauver, des jours, des mois ou des années durant, des Juifs.

Il s'est trouvé des œuvres non-juives, des villages entiers, des institutions catholiques, protestantes ou laïques pour arracher ces femmes, enfants, vieillards et hommes, d'une mort certaine.

Nous les appelons Justes parmi les Nations.

A nos yeux, ils sont la lumière, ils sont la vie, ils sont l'honneur de l'Humanité parce qu'ils sacrent et sauvent la vie, parce qu'ils sauvent l'Humanité. Ils sont cette flamme, ils sont cette générosité.

Humbles certes parmi les humbles.

Mais nous voulons qu'ils soient flamme qui ne s'éteindra jamais, cette flamme du courage, de la beauté. Cette flamme que nous, nous n'éteindrions jamais.

Le Dimanche 28 avril 1996 au Mémorial du Martyr Juif Inconnu (Centre de documentation juive contemporaine) son Excellence l'Ambassadeur d'Israël en France M. Avi Pazner a remis les Médailles des Justes de Yad Vashem en présence de M. Pierre Pasquini, ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre et de M. Samuel Pisar, Président du Comité Français pour Yad Vashem.

Calendrier des cérémonies

Notre Union a participé aux cérémonies suivantes :

18 février 1996 - Hommage à Marcel Rayman

Sur l'esplanade du 11^e arrondissement de Paris qui porte son nom, le souvenir de Marcel Rayman « héros Juif de la Résistance fusillé à l'âge de 20 ans » a été célébré au milieu d'une foule nombreuse. Après le dépôt des gerbes et le discours de M. Georges Sarre, Député-maire du 11^e, les enfants des écoles ont récité le poème d'Aragon et notre chorale a chanté « Le chant des Marais » et les jeunes du Lycée Voltaire ont chanté le chant des Partisans.

21 février 1996 : Hommage aux héros de « l'Affiche Rouge »

Jour anniversaire de leur exécution au Mont-Valérien, dans la rue du Groupe Manouchian en présence de Simon Rayman, le maire du 20^e M. Michel Charzat a organisé une commémoration à la mémoire des 23 fusillés du Mont-Valérien dont 12 étaient juifs, mais presque tous (à part une personne) étaient étrangers. Le souvenir de la seule femme du groupe, Olga Bancic décapitée à la hache à Stuttgart a également été évoqué.

25 février 1996 au cimetière d'Ivry

Comme tous les ans au carré des fusillés s'est déroulée la manifestation traditionnelle en hommage aux héros FTP-MOI. Une plaque à la mémoire d'Olga Bancic a été apposée, rappelant le rôle des femmes dans les combats de la Résistance. M. Pierre Pasquini, ministre des Anciens Combattants était présent.

28 mars 1996

En présence de M. Philippe Douste-Blazy, ministre de la Culture et de M. Jean Tibéri, Maire de Paris, le CRIF nous a invité à la cérémonie d'apposition d'une plaque commémorative sur la façade de l'immeuble qui abrita de 1941 à 1944 le Commissariat Général aux Questions Juives.

14 avril 1996 le 53^e anniversaire du Ghetto de Varsovie

a donné lieu à une grande manifestation du souvenir à la mairie du 10^e arrondissement.

Il y a 53 ans, quarante mille survivants des cinq cent mille habitants du Ghetto de Varsovie se soulevaient les armes à la main, contre l'occupant nazi et leur résistaient pendant trois semaines.

Le Soulèvement du Ghetto de Varsovie représente une des pages les plus glorieuses de la Résistance contre l'hitlérisme, et restera à jamais gravé dans la mémoire des hommes.

15 avril 1996

Dans le cadre du Yom Hashoa après un office solennel au Temple de la rue Buffault, Jacques Giami, Président de Pro-Arte a présenté son livre « De Montoire au Vel d'Hiv ».

16 avril 1996

Le Grand Rabbin de Paris, le Président et les membres

du Consistoire nous ont invité à participer à la commémoration du Yom Hashoa à la mémoire de 6 millions de Juifs exterminés dans les camps de la mort.

18 avril 1996

Grande cérémonie commémorative au Mémorial du Martyr Juif Inconnu sous la présidence de notre ami Henry Bulawko, Président de la Commission du Souvenir du CRIF. Allocutions de M. Henri Hajdenberg, Président du CRIF, de M. Jacques Lazarus (capitaine Jacquel dans la Résistance), de Mme Maria Migues (en yiddish) un représentant des jeunes, chansons yiddish par Talila et poèmes par Gilbert Robin.

22 avril 1996

Dans le cadre de sa mission culturelle le Consistoire Central de France nous a invité au vernissage d'une exposition sur « Les lieux Juifs de Pologne ».

24 avril 1996

M. Eric de Rothschild et M. Claude Kelman nous ont prié d'assister à l'inauguration de l'exposition « L'internement des Juifs sous Vichy » en présence de M. Jean Tibéri, Maire de Paris au Mémorial du Martyr Juif inconnu - Centre de Documentation Juive Contemporaine.

28 avril 1996

a eu lieu la Journée Nationale de la Déportation.

Dimanche 12 mai 1996

Pèlerinage traditionnel à Pithiviers et Beaune-la-Rolande Henri Bulawko a écrit (extraits)

C'était il y a 55 ans, le 14 mai 1941, que furent « inaugurés » les camps d'internement de Juifs à Pithiviers et Beaune-la-Rolande.

Dès notre retour, nous avons instauré un pèlerinage annuel.

Nous étions nombreux alors. Aujourd'hui, les enfants et petits-enfants ont pris la place des parents et grand-parents disparus.

Des monuments ont été érigés, sobres mais éloquents, qui restent les symboles de ce que furent ces lieux de captivité, d'où des milliers de Juifs, adultes, hommes d'abord, puis femmes, vieillards, enfants, furent déportés vers les camps de la mort. Retenons particulièrement le monument érigé, à leur initiative, par des professeurs et élèves du Lycée Agricole, élevé sur l'emplacement du camp, à Beaune-la-Rolande.

Nous avons toujours eu le soutien des mairies des deux villes. Ces dernières années, avant et après la création du Centre Historique d'Orléans, la municipalité et le CRIF de cette ville nous apportent un concours précieux. D'autres communautés des environs nous ont rejoint.

C'est ainsi que le pèlerinage annuel n'a rien perdu de sa signification. La présence du préfet, des associations locales d'anciens déportés, avec leurs drapeaux, d'écoliers et des fanfares donnent au pèlerinage sa pleine dimension.

Annette Kamieniecki

Connaissez-vous le Musée d'Art Juif ?

Installé dans le Vieux Montmartre, au 42, rue des Saules, le Musée d'Art Juif a été créé en 1948. Son but est de faire connaître à un public de plus en plus nombreux l'art juif, sacré et profane, ancien et moderne et de fournir aux chercheurs de la documentation sur l'art. Grâce aux dons, ses collections ne cessent de croître.

Le Musée présente une exposition permanente de ses collections et des expositions temporaires. Il a aussi constitué une importante bibliothèque spécialisée.

Exposition permanente des collections réparties en plusieurs sections

Objets du culte et de l'art populaire, employés à la synagogue et au foyer (dont une belle collection d'objets de culte d'Afrique du Nord).

Architecture synagogale : exemple unique au monde de maquettes des synagogues des divers pays du XII^e au XIX^e siècles, notamment d'Europe orientale et centrale.

Sculpture, comprenant une très rare série de moulages et de reproductions en grandeur nature de pierres tombales des cimetières juifs de Prague et de Czernowitz.

Peinture synagogale et mosaïques (Doura Europos, Beth Alpha).

Art contemporain : peintures, dessins, lithographies, gravures et sculptures d'artistes juifs (Chagall, Manékatz, Benn, Lipschitz, Beller, etc.).

Le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme qui doit ouvrir ses portes au printemps 1998 recherche toute information sur les locataires juifs de l'immeuble du 71-73 rue du Temple qui ont vécu là à la veille de la guerre et durant l'Occupation, à savoir les familles de Mordka (Marius) et Bela Rosencwajg ou Rosenzweig, de Léon Leibovici, de Wolf Blum et Chana Frydland, de Pinkus et Maryel Zolty, de Markiel Rothstein, de Ajzyk et Malka (Maria) Hager, de Moïse (Max) et Paula Kraemer, de Mayer Barumcheryk, de Léon et Gifra Friedmann, de David Sorine, de Georges Schilovitz, de Léon Leskin, de Zijman Leniez, de Rainier, de Rothstein, de Sonnenschein.

Merci de contacter Laurence Sigal ou Isabelle Pleskoff au 40 29 94 65, ou d'envoyer vos témoignages au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, c/o Musée Carnavalet, 29 rue de Sévigné, 75003 Paris.

Le Mémorial du Martyr Juif Inconnu Centre de Documentation Juive Contemporaine

Créé en 1943 dans la clandestinité, le Centre de Documentation Juive Contemporaine est le principal centre de recherches en Europe relatif à l'histoire des Juifs pendant la seconde guerre mondiale.

Il dispose d'une bibliothèque de 50 000 ouvrages et de près d'un million de pièces d'archives. Ces documents alimentent les travaux de recherches entrepris par les historiens qui viennent du monde entier au C.D.J.C.

Le C.D.J.C. présente régulièrement des expositions visitées par un public important dont de nombreux élèves pour lesquels un programme pédagogique spécifique est conçu.

Depuis le Procès de Nuremberg, le C.D.J.C. a toujours mis ses archives à la disposition de la justice internationale. En 1984,

le C.D.J.C. a contribué à l'inculpation de Klaus Barbie pour crimes contre l'Humanité en produisant une pièce maîtresse, le télégramme d'Izieu.

En 1956, les responsables du C.D.J.C. ont inauguré le premier monument commémoratif dédié aux victimes de la Shoah :

LE MEMORIAL DU MARTYR JUIF INCONNU.

En 1996, nous célébrerons son quarantième anniversaire.

Discours de Monsieur Simon Grobman, Secrétaire général de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945 leurs Enfants et Amis, lors de la présentation de l'ancien ministre député et maire du XI^e arrondissement

Monsieur Georges Sarre

**au cours du vernissage de l'exposition du peintre
Ilex Beller**

Monsieur le Député-maire,
Mesdames,
Messieurs les conseillers municipaux,
chers amis,

« L'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945 leurs Enfants et Amis, a l'honneur et le plaisir de vous présenter l'exposition des œuvres du peintre Ilex Beller. Honneur et plaisir partagés, Monsieur Beller étant le président de notre Union.

Nous remercions vivement Monsieur Georges Sarre, député-maire du XI^e arrondissement de Paris, ainsi que Madame Brandy, maire-adjoint d'accueillir cette exposition dans sa mairie.

Cet arrondissement chargé d'histoire, dans lequel dès les années 1920, vinrent trouver refuge des milliers de Juifs, émigrés d'Europe Centrale. Ils vécurent en paix sur cette terre qu'ils aimaient : aussi dès le début des hostilités furent-ils nombreux à s'engager dans l'armée française pour défendre la France, leur patrie d'adoption.

Le XI^e arrondissement fut hélas, le lieu tragique des arrestations de la majeure partie de sa population Juive, mais aussi l'arrondissement qui a vu naître une Résistance Juive, importante, combative, dont le jeune Rayman fût l'un des héros.

Avec tendresse et émotion, nous découvrons grâce à Ilex Beller, les étapes de la vie, qu'ont menée nos parents et grands-parents dans ces petits villages de Pologne. Son œuvre contribue à perpétuer la Mémoire de la vie juive dans ces shtetl inconnus de notre génération, et aujourd'hui disparus à jamais.

Nous remercions Ilex Beller pour le témoignage légué à la postérité, et auquel nous faisons référence.

Nous savons, Monsieur le Ministre, que vous êtes originaire de la Creuse. C'est un département qui nous est cher. Il est celui dans lequel de nombreux Juifs se sont réfugiés pour échapper aux arrestations et aux déportations. Des enfants Juifs ont également trouvé asile dans 5 maisons d'enfants de ce département.

Au mois de mai prochain, pour commémorer ce passage dans ces maisons, une rencontre internationale des enfants cachés, aura lieu à la préfecture de Gueret, à l'occasion d'une exposition organisée par notre ami et historien David Douvette. Des plaques commémoratives seront apposées sur deux de ces maisons d'enfants : celle de Montintin et du Masgeliér.

Notre amie Batia Baum, professeur de yiddish à l'Union vient de traduire du yiddish en français un ouvrage posthume de Joseph Bulov, intitulé « Joselé ». Ce livre publié par les Editions Phœbus a été accueilli par d'excellentes critiques de la presse et de la radio. Ce sont les vingt premières années du siècle à Wilno qui défilent en images vives et colorées. Un soiré autour du livre se tiendra à l'Union à la rentrée. En attendant lisez-le et faites-le lire autour de vous.

Le Judaïsme aux Editions du Cerf

Les Editions du Cerf par vocation maintiennent un fonds important d'ouvrages sur tous les sujets religieux à la disposition des lecteurs. Faire connaître ce fonds, faire circuler les livres, telle est leur ambition. A cet effet, sur une sélection de 100 titres, les Editions du Cerf offrent une remise de 50 % sur des livres sur le judaïsme.

Ils viennent de publier « Fishké le Boiteux » de Mendélé Moykher Sforim, traduit du yiddish par Aby Wiewiorka et Henry Raczymov.

Mendélé Moykher Sforim (Mendélé le marchand de livres) est à la fois le pseudonyme de l'écrivain Sholem Yankev Abramovitch (1835-1917) et un des personnages de sa création romanesque en langue yiddish. Ce narrateur omniprésent parcourt sur sa charrette tirée par un cheval la « zone de résidence » aux alentours de Gloubsk, ville archétypale de son œuvre.

Il se rattache à une tradition narrative née au XVIII^e siècle, proche du Diderot de *Jacques le Fataliste* ou du Sterne de *Tristram Shandy*, narration démultipliée, jouant à plusieurs voix, ouvrant un espace de liberté où se déploie un discours de virulente contestation sociale, véritable critique sapant les fondations des croyances et de l'ordre social. Cette narration reflète la vie juive de l'époque, mélange d'autonomie et de tutelle qui s'incarne ici dans un espace clos, et mouvant où toutes les routes mènent à, ou partent de Gloubsk, tantôt abîme de boue et d'iniquités et tantôt sorte de Terre promise.

« Ma marchandise à moi, ce sont les hardes, les haillons. Ceux à qui j'ai affaire, ce sont les miséreux, les mendiants, les coquins, les charlatans, les déchets de la vie, la lie de l'humanité », dit Mendélé. *Fishké le boiteux* est ainsi une sorte de *ronde novel* picaresque, une poursuite du bonheur au milieu des « déchets de la vie ».

Vie et mort des Juifs sous l'Occupation

Récits et témoignages

de Myriam Foss et Lucien Steinberg, Editions Plon

Films, livres, études perpétuent la mémoire de l'holocauste nazi. Mais bien des faits restent encore mal connus. A commencer par la vie et la mort des Juifs français et étrangers sous l'occupation en France.

Les nazis avaient jeté une nasse sur notre pays. Les trois quarts des Juifs sont parvenus à y échapper. Où aller ? Avec quel argent, quels papiers ? Sur qui compter ? Trente témoins illustres ou inconnus racontent dans ce livre leur incroyable condition de Juifs sous l'Occupation.

Le résultat est à la mesure du drame vécu. La plus puissante machine à exterminer de tous les temps se met en place sous nos yeux, tandis que 300 000 hommes, femmes, enfants tentent d'échapper en déployant des trésors d'héroïsme au quotidien, plongent dans la Résistance ou succombent à la traque.

Myriam Foss et Lucien Steinberg ont retracé l'histoire de ces quatre années en laissant une large place aux témoignages poignants et lucides.

Cet ouvrage bouleversant dans sa vérité nue devra être lu par tous ceux qui veulent comprendre ce que furent la vie et la mort des Juifs en France sous l'Occupation nazie.

Les combattants Juifs en Espagne

En mémoire à mes parents

par Karolina Wolfzhan

35 000 jeunes filles et garçons quittèrent foyers, parents, études pour s'engager ; le président Negrin disait « Ils sont venus en Espagne. Ils ne demandaient qu'un coin pour combattre et, s'il le fallait, un coin pour mourir, pour la liberté ». Pressentant le danger avant l'Europe aveugle, nourrissant l'idéal de liberté, ils déclarèrent lors de la constitution officielle des Brigades internationales : « Parce que je sais que si le fascisme est victorieux en Espagne, demain il sera dans mon pays et mon foyer sera dévasté ». Parmi eux 7 000 jeunes Juifs dont Isidore et Céline Wolfzahn ; leur nom ne figurent sur aucun monument à part leur tombe et la liste des volontaires de la Brigade Dabrowski.

Ceux qui survécurent aux camps de Vichy, nommés ensuite par la loi française « centres d'hébergement » luttèrent dans la résistance. Plus tard, ces idéalistes affrontèrent les purges, la prison, l'antisémitisme en Pologne, et dans les autres pays de l'Est. Ces héros, communistes ou pas, avaient renoncé à tout pour combattre le fascisme, et je me sens responsable de leur souvenir. Qui, à part moi, parlera de mes jeunes parents, luttera pour dénoncer la calomnie dont sont victimes aujourd'hui les Brigadistes ? Ils sont mon héritage et en Espagne sont vivantes les paroles de la « Passionaria ». « Le peuple espagnol ne vous oubliera jamais et dans chaque maison il y aura toujours pour vous une place à table et un coin dans chaque cœur ». Ils sont encore ceux que l'histoire et la mémoire des hommes ont grugés. Pour les combattants Juifs morts en Espagne un monument a été érigé sur le Mont Juic à Barcelone.

Karolina Wolfzhan

Les « Cortès » (le parlement espagnol) ont voté à l'unanimité que tous les survivants des Brigades Internationales deviennent des citoyens espagnols. Ils sont invités en novembre 1996 à Madrid afin qu'à cette occasion ils soient faits solennellement citoyens d'Honneur.

Prix Max Cukierman

Ce prix a été fondé en 1982 par les fils de Max Cukerman, Roger et Henri pour perpétuer le souvenir de leur père et de son attachement à la culture yiddish. Cette année le 29 mai le prix a été décerné à la chanteuse que nous connaissons bien Tatila. M. Pierre Aïdenbaum, maire du III^e arrondissement a accueilli tous les amis de Tatila dans les salons de la Mairie.

Communiqué du Comité national du Souvenir des Fusillés du Mont-Valérien (extraits)

L'Assemblée générale du Comité National du Souvenir des Fusillés du Mont-Valérien s'est réunie le samedi 20 janvier 1996. Elle considère l'important mouvement social de la fin de l'année dernière comme étant le dépositaire des avancées sociales issues de la Résistance et de la Libération. Aussi, s'adresse-t-elle à toutes ces forces vives du pays, et tout particulièrement aux jeunes pour honorer les fusillés de la Résistance du Mont-Valérien.

Elle a décidé de placer sa cérémonie traditionnelle du souvenir le samedi 8 juin prochain après-midi devant le Mémorial de la France Combattante et dans la clairière du Fort du Mont-Valérien — Suresnes —, sous le haut patronage de M. le ministre des Anciens Combattants et Victimes de guerre.

L'année 1996 marque le cinquante-cinquième anniversaire de l'année terrible de 1941 caractérisée par l'exécution massive d'otages qui fut pendant l'année du redressement et de l'espérance illustrée par la grande grève patriotique des mineurs du Nord et du Pas-de-Calais, le début de la lutte armée contre l'occupant sur le sol de la Patrie et la mondialisation de la guerre.

Symboliquement, l'Assemblée générale dédie sa cérémonie du 8 juin prochain à Honoré d'Estiennes d'Orves et à Gabriel Péri que le poète Louis Aragon a immortalisés dans « La Rose et le Réséda ».

COURRIER DES LECTEURS

M. Alexandre Reiter, Vice-président de l'association France-Israël et membre de l'Union nous écrit pour nous proposer ses idées.

Notre Union étant la seule organisation active des anciens combattants et volontaires juifs, il paraît utile de lui donner une représentativité et une influence plus grandes. A cet effet je me permet de faire quelques suggestions.

- 1) Pour accroître notre poids sur le plan national, il serait utile d'adresser une lettre à tous les présidents des communautés juives du pays, les invitant de proposer la création d'une section de notre Union ou d'inviter leurs anciens combattants et volontaires d'adhérer individuellement à notre organisation.
- 2) De développer notre journal pour faire de ce bulletin de contact intérieur une publication plus générale sur le plan juif et israélien.
- 3) D'inviter des personnalités importantes, connues comme amis des Juifs et d'Israël de faire partie de notre Comité d'Honneur. Je pense en particulier au général Jean Lecomte, ancien collaborateur du général Koenig, et à François Léotard, ancien ministre de la Défense.
- 4) D'organiser des voyages en Israël dans un but non seulement touristique mais correspondant aussi au caractère de notre Union en établissant des relations avec Tsahal.
- 5) D'établir des contacts suivis avec les organisations des anciens combattants juifs dans les autres pays alliés.

Cérémonie de la Flamme sous l'Arc de Triomphe

Le lundi 6 mai 1996, la Fédération des Associations d'Anciens Combattants et Volontaires Juifs dans l'armée française conduite par M. Albert Banet, Président de la Fédération, Commandeur de la Légion d'Honneur a eu l'honneur d'allumer la flamme du souvenir en reconnaissance et à la mémoire de ceux qui sont tombés au « champ d'honneur ». Une importante délégation de l'Union assistait à cette cérémonie.

Le chant des Marais

Ce chant poignant évoque l'époque de la création des camps de concentration nazis en Allemagne dans les années 1933-1934. Dans ces camps sont internés des hommes et des femmes jugés « dangereux » par le régime nazi. Dachau, Oranienburg, Buchenwald, Ravensbrück, datent notamment de cette époque. Dans l'un des camps, celui de Börgermoor, en baie de Lübeck, devait naître un chant que relate Wolfgang Langhoff dans un livre publié en 1935 : « Les soldats du marais ». Rudi Goguel emprisonné par Hitler de 1933 à 1945, auteur de la mélodie, survécut à cette tragédie et mourut en 1976.

Le chant de ces marais asséchés par les cendres de tant de détenus est un chant d'honneur et d'espérance. C'est ce chant qui deviendra « l'Hymne » des Déportés, après avoir franchi mystérieusement les frontières et parcouru les camps pendant dix ans.

*Loin, vers l'infini, s'étendent
Les grands prés marécageux.
Pas un seul oiseau ne chante,
Dans les arbres secs et creux.
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse piocher, piocher !
Dans ce camp morne et sauvage,
Entouré de murs de fer.
Il nous semble vivre en cage,
Au milieu d'un grand désert.
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse piocher, piocher !
Bruit des pas et bruit des armes,
Sentinelles jour et nuit,
Et du sang, des cris, des larmes,
La mort pour celui qui fuit.
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse piocher, piocher !
Mais un jour dans notre vie,
Le printemps refleurira,
Libre, alors, ô ma Patrie !
Je dirais : tu es à moi.
O terre enfin libre
Où nous pourrions revivre, aimer !
Ô terre enfin libre
Où nous pourrions revivre, aimer, aimer.*

(Brochure La Déportation 1933-1945,
ministère des Anciens Combattants
et Victimes de guerre

L'Abbé Pierre

L'Abbé Pierre n'est plus ce qu'il était, un homme au-dessus des partis politiques, un homme au-dessus des religions, tous le reconnaissent comme quelqu'un qui faisait l'unanimité sur son nom. Il était l'homme le plus populaire de France.

En donnant sa caution à Roger Garaudy qui est passé du parti communiste à l'extrême droite, qui a changé de religion comme on change de chemise et qui a rejoint les négationnistes sous des prétextes pseudo-historiques, l'Abbé Pierre est descendu du piédestal où nous l'avions installé trop tôt.

On se demande même s'il n'y a pas tout au fond de lui-même un relent d'antisémitisme primaire et viscéral que l'éducation catholique d'hier a enseigné pendant des générations et qui a conduit à l'affaire Dreyfus.

Qui se rappelle encore les combats de l'historien Jules Isaac ? Il s'est battu pendant des années pour que l'église retire des livres de catéchisme les mots « juif perfide » mauvaise traduction du latin « juif per fides » qui signifie « a perdu la foi ». Et pendant des générations on a instruit les enfants avec cette erreur non corrigée. Des gens comme Faurisson, Garaudy et quelques autres, en niant les crimes contre l'humanité en deviennent les complices.

Un seul point me rapproche de l'Abbé Pierre, comme lui, je n'ai pas lu le livre de Garaudy, mais les médias en ont tellement parlé et écrit qu'il est indéniable que l'auteur s'est rendu coupable de négationnisme.

Je comprends la fidélité en amitié mais elle n'est pas sans limite. Il faut comme pendant l'occupation nazie choisir son camp.

Les amis qui ont choisi la collaboration avec l'Allemagne nazie sont devenus des ennemis qu'il a fallu combattre. L'Abbé Pierre doit désavouer son ami d'hier, en persistant, il choisit son camp. L'épiscopat a déjà désavoué les prises de position de l'Abbé Pierre ainsi qu'un grand nombre de ses amis qui depuis 50 ans et plus lui étaient restés fidèles.

Le Comité de rédaction

NOS PEINES

**Nous adressons aux familles
et aux amis de nos camarades décédés,
nos plus sincères condoléances**

CZERNIEWICZ Jacques, DIAMENT Pinchas Mendel, GRABER Mendel, KARAS Joseph (membre de notre Comité Directeur, un des fondateurs de l'Union), MITELBERG Berko, ROSOCHACKI Thomas, SKILAK Hersz (ancien porte-drapeau de la Mutuelle), VAISMAN Nisen, WACHSPRESS Joseph, WAISFISCH Maurice

DECORATIONS ET TITRES

— M. Jacques Lazarus, officier de la Légion d'Honneur a remis à Jean Brauman, membre de l'Union, secrétaire général de l'A.R.J.F. les insignes de chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

— M. Gérard Danowski, fils de notre ancien Président le Dr Danowski a reçu de M. Finel, Maire-adjoint de Paris les insignes de chevalier dans l'Ordre National du Mérite. M. Danowski est le président de l'Amicale du 23^e.

M. Yvan Korolitski et M. Henri Broder ont reçu le titre de Reconnaissance de la Nation.

Robert Dufaut n'est plus

Secrétaire général de l'UDAC sa vie a entièrement été consacrée au service des nobles causes pour la paix, la défense des revendications sociales des travailleurs, de ses camarades de la Résistance et de la Déportation. Robert Dufaut pour son action de Résistant avait été déporté à l'âge de 20 ans au terrible camp d'extermination de Mathausen. Pour son courage, sa clairvoyance, son engagement au service des hommes, Robert Dufaut était décoré et fait officier de la Légion d'Honneur. Nos délégués de l'Union à l'UDAC le connaissaient bien. Nous adressons nos plus sincères condoléances à sa famille.

LE 50^e ANNIVERSAIRE DE L'UFAC

(extraits d'un article du Combattant Parisien n° 47)

Par ordonnance en date du 2 septembre 1943, le gouvernement d'Alger, après dissolution des associations existantes opérant la fusion dans l'empire en instituant la Fédération française des associations d'anciens combattants et victimes de la guerre. Cette ordonnance posait le principe de l'élection des membres du conseil d'administration.

Un projet élaboré à Alger tendait également à étendre la fusion par voie d'autorité aux associations de la métropole, mais ce projet soulevait de la part de toutes les associations de l'ancienne zone Nord des observations sérieuses. Il s'apparentait de trop près dans l'esprit des anciens combattants à la Légion française des combattants, de triste mémoire. D'autre part la fusion par voie d'autorité au moment même où les armées victorieuses venaient de restaurer en France les libertés essentielles et — parmi elles, la liberté d'association — n'était pas sans présenter de sérieux inconvénients.

Il parut donc souhaitable de se rallier à une formule plus souple qui, tout en maintenant en principe l'autonomie des associations adhérentes, reconnaît leur union comme seule organisation représentative des anciens combattants et, à ce titre, seule habilitée pour intervenir auprès des pouvoirs et administrations publiques.

Ce régime permettra au Gouvernement de ne traiter qu'avec les représentants de la Fédération aussi bien sur le plan départemental ou même local.

Il ne constitue qu'une étape vers une fusion plus complète qui se trouve ainsi préparée et pourra être effectuée par la suite sans heurter de la même manière les anciens combattants.

De même que les statuts, elle a été élaborée en accord avec les représentants des grandes associations (telles que l'Union fédérale, l'Union nationale des combattants, le Comité national d'action des anciens combattants résistants, le Front national), qui, après en avoir discuté librement les termes, les ont adoptés à l'unanimité.

La nouvelle organisation permet de faire une place égale à l'ancienne et à la nouvelle génération du feu ; les jeunes ont la certitude d'avoir une représentation égale à celle des anciens. La bonne entente est ainsi assurée sur une base conventionnelle avec l'approbation du gouvernement.

UN NOUVEAU DIRECTEUR GENERAL DE L'O.N.A.C

M. Claude Guizard a été nommé, le 1^{er} décembre 1995, Directeur général de l'Office national des anciens combattants (O.N.A.C.), dont le siège est situé à l'hôtel national des Invalides à Paris.

M. Guizard a aussitôt adressé aux ressortissants de l'O.N.A.C le message suivant :

« L'Office national des anciens combattants et victimes de guerre est votre maison comme vous le savez. C'était, déjà aussi un peu la mienne parce que je suis des vôtres en ma qualité d'ancien combattant d'Afrique du Nord.

Maintenant, en tant que Directeur général, je souhaite au nom de la mémoire, de la solidarité, œuvrer pour le monde combattant et rendre cet établissement encore plus dynamique, plus innovant et plus proche de l'ensemble des ressortissants. D'ailleurs, tout au long de l'année 1996, nous nous retrouverons pour commémorer, ensemble, les 80 ans de l'O.N.A.C. ».

La carrière du nouveau directeur général :

Licencié en droit et sciences économiques et breveté de l'Ecole nationale de la France d'Outre-mer, M. Guizard a servi au Cameroun (en 1957) et en Algérie (1960-1961, notamment comme chef de S.A.S.).

Il a été sous-préfet de Vouziers (1966), d'Aubusson (1968), de Mantes-la-Jolie (1971), secrétaire général du Var (1975), de l'Essonne (1978), sous-préfet de Mulhouse (1981), puis préfet de l'Ariège (1983), de l'Ain (1985) et du Haut-Rhin (1986-1991).

Il a publié des ouvrages linguistiques (alsacien, français, allemand).

M. Guizard est chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'O.N.M.